

plafond de toile rouge, uni à la voûte, à laquelle étoient retenues les cordes, enveloppées de rubans de la même couleur, supportant trois lustres séparés à égale distance entre ledit sanctuaire et le grand chœur à l'opposite de l'autel (1). »

« Quand tout fut préparé pour cette solennité le prieur (P. Louis Bertrand Alissan) alla inviter MM. les comtes d'en faire l'ouverture. Ils y consentirent d'autant plus volontiers qu'il s'agissoit d'exciter par leur exemple les fidèles à honorer un saint, qui avoit été sur terre le vicaire de Jésus-Christ et le chef visible de l'Eglise.

« Le samedi 29 avril 1713, veille de l'octave, les religieux se joignirent à eux à 3 heures après midy dans la cathédrale ; ils en furent suivis processionnellement et de tout le clergé de Saint-Jean jusqu'à l'église du convent, et à leur arrivée on fit retentir le son des tymbales et des trompettes. M. l'archidiacre (2) monta à l'instant en chaire et publia la Bulle de canonisation et le *Te Deum* fut entonné tout de suite par M. le doyen (3), qui officia à vêpres, à l'issue desquelles il donna la bénédiction du Très Saint Sacrement ; et le lendemain il célébra la grand'messe solennelle : le tout fut chanté majestueusement (4). »

« Le dimanche, premier jour de l'octave, à la nuit tombante, la place Confort et les cinq rues, qui y aboutissent, furent entièrement éclairées à la faveur des lanternes mises à toutes les fenêtres des maisons, la pyramide de la croix posée au milieu de cette place et les portails des deux

---

(1) Ramette, IV, 269.

(2) François-Alexandre d'Albon, nommé le 7 septembre 1712.

(3) Louis-Joseph de Châteauneuf de Rochebonne, nommé le 23 mars 1713 et plus tard archevêque de Lyon, de 1731 à 1740.

(4) Ramette, IV, 273.